



NOTES SUR BERNARDINO LUINI

(DEUXIÈME ARTICLE¹)

Une autre date est reconnue dans une œuvre bien autrement importante, et ce millésime est d'autant plus remarquable qu'il apparaît dans un ensemble de décorations déjà toutes précieuses. C'est, à Brera (n° 47), une signature placée dans une fresque où l'on voit la Madone sur un trône, avec l'Enfant divin; à ses côtés, saint Antoine abbé, sainte Barbe; à ses pieds, un angelot jouant du luth, et dont la jambe droite, allongée, recouvre le *D* de l'inscription :

B : NAR(D)INVS LOVINŪ P. MDXXI.

Cet ouvrage est d'une maîtrise absolue; tout ce que Luini posséderait jamais de grâce et d'harmonie est dans cette Madone, et surtout dans la sainte Barbe. Cette parfaite image appartient à une série très riche d'œuvres qui décoraient l'église Sainte-Marie de Brera, et surtout l'église Sainte-Marie-de-la-Paix, à Milan². C'était l'histoire de la

1. V. *Gazette des Beaux-Arts*, 3^e pér., t. XXII, p. 89. Une erreur typographique a reporté la fin de la note 1 de la p. 100 après la note 4. Ceux de nos lecteurs qui ont vu Milan savent que l'*Archivio civico* est l'ancienne église San Carpofo, près du Carmel.

2. Sur Santa Maria della Pace, cf. *Archivio storico lombardo*, fascic. III, 1875, p. 58-59, et fascic. II, 1876, p. 46 et suiv., article de MM. A. Caimi et A. Mongeri,